

La flûte oubliée

Autrefois vivait une mère. Elle était là, puis elle a mis au monde un enfant, un garçon. Ce garçon est le seul enfant qu'elle a mis au monde. Ils étaient donc là, ils étaient là. Un jour cette mère dit : mon fils. Celui-ci répondit : oui ; accompagne moi à la rivière pour faire la lessive.

Or, dans leur rivière, s'il est midi, personne ne doit plus y aller. A ce moment de la journée il n'y a que des lions, des panthères et d'autres animaux.

Ils partent donc pour la lessive. En allant, l'enfant tenait une flûte. Ils sont arrivés et ils ont fait leur lessive. Après la lessive, ils retournent au village mais l'enfant a oublié sa flûte à la rivière. Arrivés à la maison, l'enfant s'est rappelé et il dit à sa mère : j'a oublié ma flûte à la rivière. Sa mère lui dit : le soleil est accablant, quand tu seras là-bas, les animaux de la brousse seront tous sur les lieux. L'enfant répond à sa mère : mère cela ne fait rien, moi je vais retourner à la rivière.

Avant que la mère eu terminé de parler, l'enfant à toute vitesse était déjà en route. Puisque la mère connaissait les choses, elle savait que dans cette rivière ce n'était pas bien d'y aller à cette heure.

La mère est restée là assise regardant son fils partir pour la rivière. Quand l'enfant est arrivé à la rivière, celle-ci était envahie d'animaux sauvages. Tout doucement l'enfant a guetté sa flûte et la prise sans difficulté. Après avoir pris la flûte, les animaux ont senti sa présence et l'ont vu. L'enfant se met à courir et, derrière, les animaux le poursuivaient. Il courait et les animaux étaient derrière lui. Au beau milieu de la route se met à chanter.

Mon mari on veut me manger ; tchingili ka tchingili.

Si je n'ai pas sifflé, ils vont me manger ; tchingili ka tchingili.

Il vaut mieux que je siffle avant d'être mangé ; tchingili ka tchingili.

Il vaut mieux que je siffle avant d'être mangé ; tchingili ka tchingili.

Rapidement il se met de nouveau à courir. Il court, il court. Quand il est proche du village, il chante à nouveau :

Mon mari on veut me manger ; tchingili ka tchingili.

Si je n'ai pas sifflé, ils vont me manger ; tchingili ka tchingili.

Il vaut mieux que je siffle avant d'être mangé ; tchingili ka tchingili.

Il vaut mieux que je siffle avant d'être mangé ; tchingili ka tchingili.

Arrivé tout juste devant la porte, pour entrer avec force dans leur vestibule, Lion d'un bond lui donne une griffe dans son dos. C'est cette colonne qui est restée avec nous et elle est devenu ainsi notre héritage jusqu'à nos jours. Si non, quand l'homme a été créé, personne ne portait aucun signe sur le dos.